

Cooperation entre les forces aériennes Suisse et Finlandais

Autor(en): **Pihamaa, Niko**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift**

Band (Jahr): **183 (2017)**

Heft 10

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-730712>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cooperation entre les forces aériennes Suisse et Finlandais

Niko Pihamaa

Je tourne vers le parcours de base 02 de la Base Aérienne de Locarno, sortir le train d'atterrissage, volets à 45 degrés. La tour de contrôle répond sur ma demande pour la phase finale en anglais. Je parle français avec mon instructeur de vol, Capitaine Greg Menétrey, qui est assis directement devant moi. Il m'indique de mettre un peu plus de puissance – en allemand. Le Capitaine Menétrey dit quelque chose en italien au contrôleur aérien. Finalement, la tour de contrôle nous dit «Clear to Land», je réduis la puissance, je tire le manche et l'avion se pose magnifiquement sur la piste d'atterrissage, entouré de montagnes couvertes de neige. Le «Lago Maggiore» clair comme du cristal apparaît dans le sud et à l'horizon les contours du Cervin – connu du chocolat Toblerone – sont visibles. Je me sens comme au paradis.

Un bref moment dans la cabine du Pilatus 7, dans le circuit d'aérodrome de Locarno en dit beaucoup sur le multiculturalisme des Forces Aériennes Suisse et sur la géopolitique. Les gens parlent couramment le français, l'allemand, l'italien et l'anglais. Comme voisins, ils ont des pays de différentes cultures et où les suisses y naviguent de manière réciproque avec leur relations multidimensionnels. Ils planifient les choses en avance, ils sont systématiques et hospitalier. La responsabilité des gens dépasse leur propre cercle. En même temps, la Suisse est un pays indépendant et neutre, ce qu'elle compte maintenir aussi dans le futur.

En Suisse, je me suis familiarisé avec les nombreuses activités des Forces aériennes. La solution de défense est basée sur une conscription général et une armée de réserves.

Aux Forces aériennes, la conduite des opérations aériennes est centralisée, une situation aérienne reconnue est établie et mise sur pied selon les mêmes principes. Les deux pays ont des F/A-18 Hornets et des drones Ranger. La défense aérienne utilise le même canon DCA 35 mm



Les suisses sont les plus hospitaliers du monde!

comme la Finlande depuis des années. En Suisse, beaucoup de simulateur sont utilisés pour l'entraînement. Non seulement par les Forces aériennes mais aussi par les Forces terrestres.

La mission de mon séjour de trois mois consistait en trois priorités différentes. La première priorité était d'accorder une attention à la formation de base des Forces aériennes et au centre d'opérations aériennes.

Dans la deuxième partie, j'ai participé à différents cours en tant qu'étudiant égal aux officiers suisses. Les cours les plus importants étaient le GCSP à Genève (Genève – Centre of Security Policy), le cours général d'état-major suisse à Lucerne (SFC II), Crisis Communication Course, SPOT, Battalion Commander Course, ELTAM (Thun) et le PFP Mountain Training Course à Andermatt.

La troisième et très intéressante phase était les unités et les troupes de l'armée suisse, axée sur l'entraînement militaire et des exercices.

Dans l'ensemble, l'échange bilatéral entre la Finlande et la Suisse donne des avantages à long-terme aux deux pays, tant au niveau personnel qu'au niveau professionnel. La période était très intensive mais enrichissante. Le voyage était très instructif, non seulement professionnellement mais aussi pour la connaissance de la langue et de la culture. J'ai rencontré un nombre important de grandes personnalités et officiers, qui partagent les mêmes valeurs fondamentales que les Finlandais.

J'ai appris à connaître l'entraînement des conscrits depuis la meilleure vue, c'est à dire du début jusqu'à la fin. J'ai pu tirer plusieurs fois avec des fusil d'assauts, pistolets et même des missiles anti-char. Voler avec le PC-7 dans les alpes était une expérience inoubliable. Au dernier jour, j'ai sauté depuis 12000 pieds en parachute. Et après ça nous nous sommes baignés dans la piscine de la BA Locarno – pas étonnant que la BA Locarno est comme le paradis – et l'hospitalité des suisses est la meilleure du monde.

Un grand merci pour le succès de ce voyage va aux nombreuses et merveilleuses personnes que j'ai rencontré durant ce voyage.



Oberstlt i Gst
Niko Pihamaa
Air Force Operation Centre
FI-00860 Helsinki

«Da geht no vill Wasser d'Limmät abe» – Bemerkungen zu meiner Stipendiatszeit

Elias Oikarinen

Ein guter Beweis für eine positive Konstanz ist der finnisch-schweizerische Offiziersaustausch im Rahmen des Mannerheim-Stipendiums, wie er seit 1949 gelebt wird. Ausser unvergesslichen persönlichen Erfahrungen, bot das Stipendium

die Möglichkeit, die Schweizerische und die Finnische Gesellschaft zu vergleichen.

Die Armeen – Entwicklung der Bereitschaft durch Ausbildung

Die Armeen Finnlands und der Schweiz haben zusammen mehr Ähnlichkeiten als

Unterschiede. In beiden Systemen ist die Wehrpflicht der Grundstein für den Aufbau von Fähigkeiten, welche eine langfristige Verteidigungsplanung erst ermöglicht. Durch das Verbessern der Kriegskunst antwortet man auf Cyber- und Informationsbedrohungen. Zukünftige Jominis und Oechs unter den Digital Natives brau-